

Petit Historique de la Caserne de Lauwe – Montpellier

En 1867 Monseigneur Le Courtier, Évêque de Montpellier, envisage la construction d'un nouveau séminaire diocésain plus adapté aux besoins, plus fonctionnel et plus salubre.

Le choix de l'emplacement se porte sur l'enclos Farel sur lequel existe déjà une très jolie « folie » sur le côté gauche.

L'Île Farel (on appelait « île ou îlot » au Moyen-Âge un terrain, bâti ou non, bordé de rues ou de chemins) était un vaste triangle délimité par la rue Saint Vincent de Paul, l'ancien chemin de Castelnau et le chemin de Nazareth .

Il comprend actuellement la Caserne de Lauwe, l'Imprimerie de la Charité, des maisons et immeubles dont le Jean-Sébastien Bach construit en 1985 à la place d'une Église et d'un couvent de Capucins (Saint Antoine de Padoue).

À l'angle de la rue Saint Vincent de Paul et de la Rue de Nazareth existait un Octroi de la Ville.

Au Moyen-Âge il était occupé en partie par un cimetière israélite. On y découvrit, lors de la construction, des restes de sépultures juives .

Son nom lui vient, avant la Révolution, de son propriétaire, grand négociant, de religion réformée. Le 25 Mars 1788 il fut inhumé publiquement grâce à l'Édit de tolérance rendu par Louis XVI. Ce fut la première fois qu'un enterrement de protestant parcourait la voie publique.

Ce Petit Séminaire s'appellera Saint Firmin (n'oublions pas que les Petits Séminaires sont des Collèges – ou des Lycées – qui reçoivent des élèves de la 6ème au baccalauréat et que seuls les Grands Séminaires accueillent les futurs prêtres après le Bac.) ; son entrée sera 4 Rue Saint Vincent de Paul jusqu'au 18 Mai 1961 date où la rue sera rebaptisée : Rue du 81ème Régiment d'Infanterie .

Le devis estimatif des travaux établi le 15 Mai 1867 s'élève à 492.217,16 Francs (OR, de l'époque) y compris les honoraires (5%) de l'architecte.

Les pierres de taille utilisées pour les différents éléments de la construction proviendront de Vendargues pour les marches et les escaliers car plus dures, de Saint Geniès des Mourgues, de Saint Jean de Védas et de la carrière de Maravale pour le reste. Le cubage employé avoisine les 4.000 m³ à un prix variant entre 35 et 49 francs le mètre cube selon la provenance.

Dès 1867 commence dans tout le Diocèse une souscription pour la construction. Toutes les paroisses donneront, y compris les plus pauvres, ainsi que de nombreux particuliers. Il sera toutefois fait appel au Crédit Foncier de France pour un prêt de 170.000 F. remboursables sur 60 ans pour compléter les dons des catholiques du Diocèse.

Le Petit Séminaire Saint Firmin qui fonctionnera comme tel jusqu'en 1907 sera inauguré en 1880 par Monseigneur François, Marie, Anatole de Rovérié de Cabrières, célèbre pour avoir ouvert les Églises du diocèse en juin 1907 aux viticulteurs manifestants et à leur famille ; il sera fait Cardinal en 1911 .

En vertu de la Loi de séparation des Églises et de l'État il est désaffecté en Décembre 1907 et immédiatement utilisé par l'Armée pour y loger une partie du 81ème Régiment d'Infanterie.

Il est attribué, sur sa demande, à la Ville de Montpellier par un décret du 18 Août 1911 signé du Président Fallières et maintenu dans son affectation .

L'Université souhaitait récupérer le Grand Séminaire, rue Montels, pour, après aménagements, en faire une Bibliothèque Universitaire. Toutes les Facultés : Médecine, Pharmacie, Droit, Lettres et Sciences n'étaient-elles pas alors à moins de 300 mètres ?

Les militaires, de leur côté, semblaient n'avoir plus besoin de cette Caserne ainsi que l'écrit le Général Altmayer Commandant le 16ème Corps d'Armée. D'ailleurs après la guerre de 14/18 le Maréchal Foch, de passage à Montpellier où il avait tenu garnison et logé Place de la Canourgue, promit à Monseigneur Mignien de lui rendre la Caserne de Lauwe .

Le Général de Lattre de Tassigny successeur du Général Altmayer n'y semble pas opposé dans une lettre du 24 Juillet 1942 : « mon vif désir est de voir aboutir la question du

Petit Séminaire Saint Firmin ...» .

Le Conseil Régional de Montpellier dans sa séance du 18 Octobre 1941 se déclare favorable à la restitution de la Caserne de Lauwe en échange du Grand Séminaire. Le Préfet Régional était d' accord et le Recteur d' Académie M. Pariselle exposait par lettre du 9 Juillet 1943 les raisons de cette récupération .

Les échanges de lettres vont se poursuivre jusqu' à l'été 1943 en raison de points litigieux au regard de la Loi de Juillet 1941 et ce malgré l' accord de toutes les parties sur le plan local.

C' est le général Bridoux, Secrétaire d' État à la Guerre qui rejette la requête. Des démarches sont alors entreprises auprès du Maréchal Pétain, Chef de l' État. Celles-ci n'auront pas le temps d' aboutir.

Entre 1914 et 1918 la Caserne de Lauwe est Hôpital Complémentaire .

En Juin et Juillet 1940 elle accueille des Élèves de l' École Principale du Service de Santé de la Marine et des Colonies repliée de Bordeaux, en zone occupée, avant qu' ils ne rejoignent la Cité Universitaire des Arceaux (la seule existante) où ils resteront jusqu' en septembre 1943.

Après le départ des Navalais elle redeviendra Hôpital Complémentaire avec une Maternité ! Ceci pour caser de manière officielle un maximum de personnel du Service de Santé. Devenu inutile il est dissous en 1943 et en 1944 la Milice s'y installera avec les familles, l'enceinte les mettant à l'abri de représailles. Des résistants y seront interrogés, torturés ou assassinés.

Elle redevient alors et jusqu' à la fin de 1945 un Hôpital Complémentaire où seront accueillis les prisonniers rapatriés d' Allemagne.

Tous les prisonniers rapatriés et les Unités dissoutes, la plupart des Casernes et bâtiments militaires de Montpellier, les Casernes du Cours Gambetta- anciennement Cours des Casernes- très rapidement (devenues Sécurité Sociale)-, la Caserne Joffre actuellement Lycée, l' immense Polygone, le Génie, les Subsistances, les Chais, la Caserne Grossetti enfin, vont être transférés à la Ville de Montpellier.

Seuls subsisteront le Quartier Lepic qui deviendra l' École d' Application de l' Infanterie et la Caserne de Lauwe qui accueillera en Juin 1946 les « exilés de Vincennes », l' École Militaire d' Administration (E.M.A.) qui, de 1941 à 1946 a connu l' Avenue Védrières à Marseille, le Thermal Hôtel de Nérès les Bains et le Château des Bergeries à Draveil (Seine et Oise). Le monument aux Morts y prendra place en 1949 dans les jardins.

Les salles de tortures de la Milice seront conservées sans aucune affectation et la nef de la Chapelle sera partagée dans le sens de la hauteur.

Pendant plus de deux ans 3 prisonniers allemands y logeront, en semi- liberté, assurant des travaux d'entretien, avant d' être rapatriés.

Le stade, plus tard « Lieutenant Normand » (tué en Indochine), sera installé sur un ancien cimetière de religieuses .

Très tôt les différents couloirs intérieurs, des salles et les allées extérieures recevront des noms rappelant des noms de lieux ayant un rapport avec l' École ou des personnages remarquables comme ces deux montpelliérains célèbres, l'Intendant Mathieu DUMAS -1753-1837 (ancien Hôtel-Dieu Saint Éloi-ancienne caserne, actuellement Tribunal) qui avec Rochambeau participa à la guerre des futurs États-Unis, fut fait comte d' Empire, Intendant Général de la Grande Armée. Il était aussi Prieur des Pénitents Blancs de Montpellier . Et Pierre DARU-1767-1829, Intendant Général de la Grande Armée puis des Armées du Roi Louis XVIII, membre de l' Académie, Pair de France.

La Caserne de Lauwe logera de 1947 à 1958 des Élèves Médecins de l' École du Service de Santé Militaire de Lyon détachés à Montpellier pour poursuivre leurs études à la Faculté de Médecine suite à la destruction par la R.A.F. (Royal Air Force), l'été 1944, de leur École où se trouvait le siège de la Gestapo et les prisonniers pourront s' en évader.

Après sa fermeture le 31 juillet 2010 elle deviendra Internat d' Excellence .



L'ancien Petit Séminaire Saint Firmin Caserne Chombart de Lauve .

En bas à gauche : le Stade Lieutenant Normand († en Indochine)

Plus à droite le Petit Lycée devenu Caserne Aspirant Tastavin

Dans le coin droit l'Église Saint Antoine de Padoue et le Couvent des Capucins qui seront démolis pour laisser place au « Jean- Sébastien Bach » .

À gauche, perpendiculaire, le bâtiment qui servit de « Maternité » en 1940 .

Docteur André BORGOMANO
Médecin Colonel (h) des TdM
Ancien Médecin-Chef de l'EMA – 1976-80
MONTPELLIER - 1990